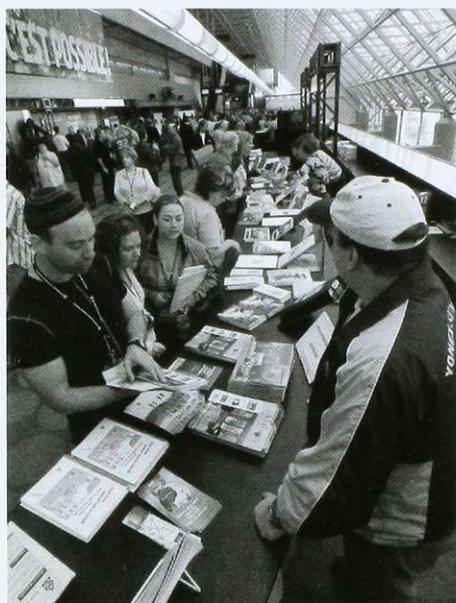


Jeudi 12 mai 2005

le quotidien 61^e Congrès du congrès

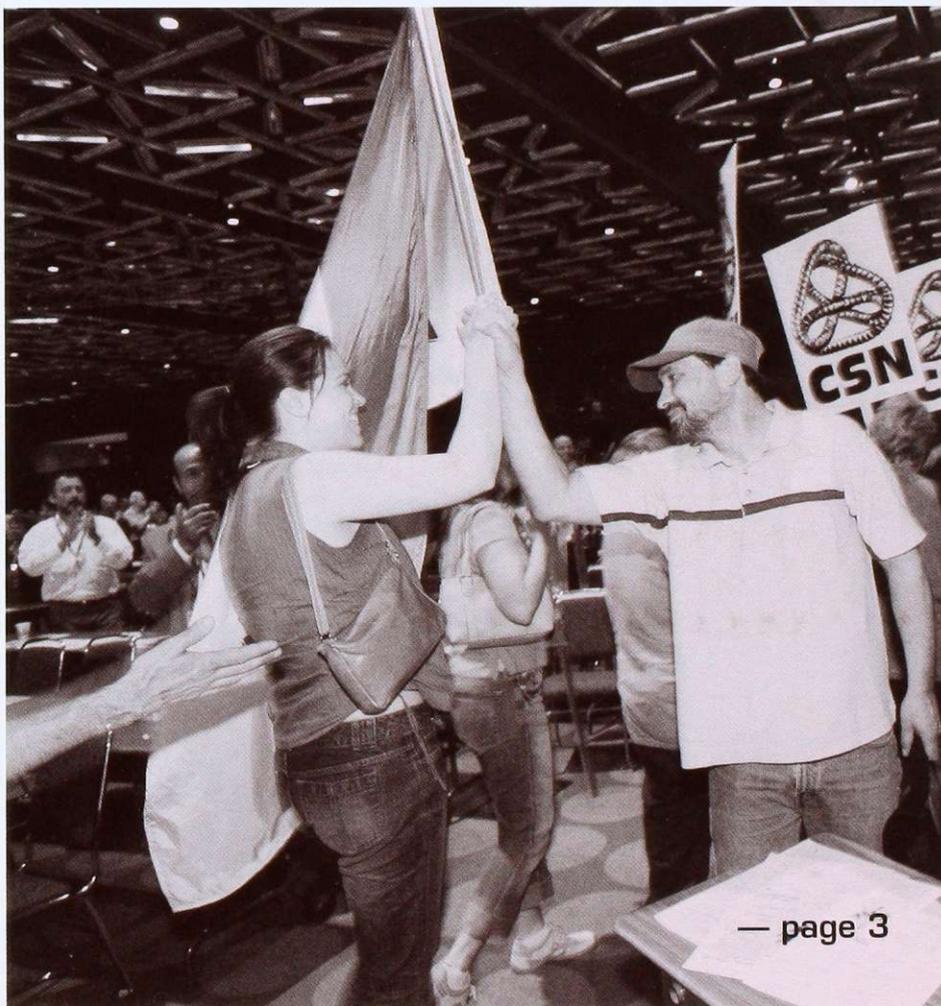


Des femmes, des hommes, leurs luttes : la solidarité au rendez-vous

L'équipe de la documentation du Service des communications vous invite à visiter la librairie du congrès, aménagée au foyer du niveau 5. Vous y trouverez les plus récentes publications du mouvement, dont le guide de sensibilisation *Ciel, un hippopotame dans mon milieu de travail !* lancé mardi soir. Ce dernier traite des stéréotypes sexuels dans les milieux de travail et vise à faire tomber les préjugés.

nos chroniques

Billet	2
International	6
Les outils collectifs	8
Quelques pas où aller	8
Potins et rumeurs	11
Babillard	12



Partenariats public-privé : une fatalité ?

*Pour un patron, quoi de mieux qu'un bon PPP ?
Pourquoi le gouvernement en veut-il autant ?
Alors, serions-nous mieux servis par le privé ?
Et en aurions-nous vraiment plus pour notre argent ?*

*Avec notre « bon » gouvernement libéral,
Il vaut mieux se méfier de ces propositions !
Car avec leur approche néolibérale,
Il faut étudier de près toutes ces questions.*

*D'abord admettons que pour un patron « privé »,
La vision d'un plus gros profit justifie tout.
Que les services publics soient tous démantelés !
Voilà un cri de ralliement qui les rend fous !*

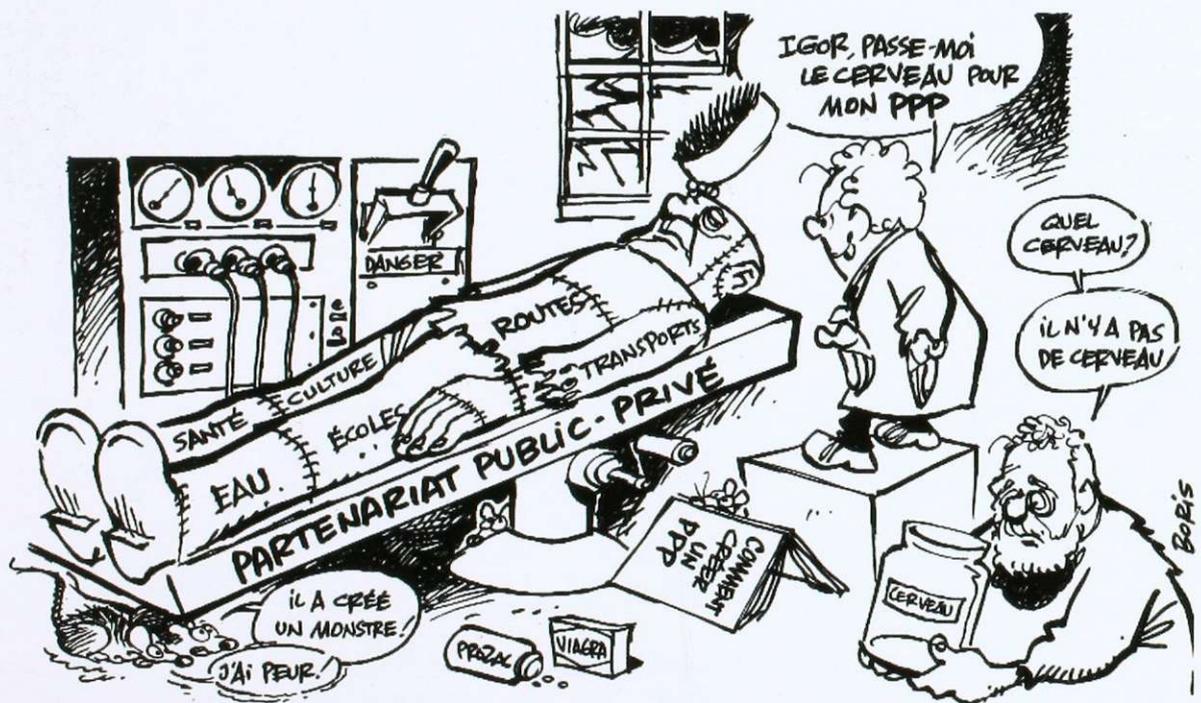
*Puis le gouvernement veut se faire plus mince :
Réduire services, personnels et impôts.
N'être du Canada qu'une simple province,
Vendre aux amis du parti nos plus beaux joyaux.*

*Voilà pourquoi ils étouffent les services publics :
Leur faire perdre l'attrait qui les avait fait naître.
Nous faire croire que le privé serait plus chic
Justice et équité n'ont qu'à aller paître !*

*Mais le peuple sent bien qu'on cherche à le flouer.
Il s'est déjà tant fait faire de promesses !
Et que tous ces partenariats public-privé
Ne visent en fait qu'à lui voler sa richesse !*

*Les PPP ne sont pas une fatalité !
Surveillons-les, étudions-les, combattons-les.
Quand la population aura compris l'idée,
Notre action sera alors un succès complet !*

Louis Roy
Vice-président



Rétrospective des luttes syndicales 2002-2005

TOUJOURS UN MOMENT ATTENDU !

C'est dans une atmosphère empreunte de vives émotions que les délégué-es ont commémoré, hier, les luttes menées par les travailleuses et les travailleurs membres de la CSN au cours des trois dernières années, comme c'est devenu la tradition depuis 1985.

par François Forget

Les applaudissements et les appels à la solidarité ont particulièrement fusé lors de la présentation des syndicats toujours en grève, soient ceux de Plastiques Simport, d'Asphalte Desjardins et bétonnières modernes, des Planchers Husky, de la Ville de Saint-Lin des Laurentides, et du Collège Notre-Dame-de-Lourdes.

Passant brièvement en revue le contexte politique qui a servi de toile de fond des conflits depuis juin 2002, le vice-président de la CSN, Roger Valois, avec toute la verve qu'on lui connaît, a fait la présentation de près d'une centaine de syndicats qui ont connu des relations de travail très difficiles, au point de les obliger à déclencher des moyens de pression pour se faire entendre et se faire respecter. Somme toute, la très grande majorité des syndicats ont réussi à arracher à leurs employeurs un règlement satisfaisant et à leur imposer, d'une certaine manière, leur vision des relations de travail, après des grèves.

Campagne de solidarité

La rétrospective a ainsi permis de rappeler à notre mémoire un conflit qui a fracassé des records de longévité. En effet, les 42 membres du syndicat des travailleurs de Cargill, à Baie Comeau, ont mené l'une des plus longues batailles qu'ait connue l'histoire récente du Québec avec 38 mois de lock-out, soit 1148 jours ! C'est d'ailleurs lors de ce conflit que la CSN et ses instances ont lancé une vaste campagne nationale de solidarité et d'appui pour soutenir les travailleurs de Cargill. Cet appui, allié à la détermination des travailleurs, l'aura

donc emporté puisqu'ils sont rentrés au travail la tête bien haute, avec une convention collective et de nombreux droits bien en poche.

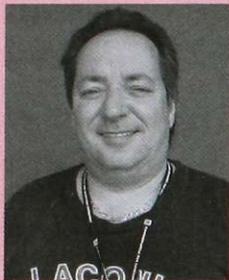
La revue des conflits de travail a été une occasion de mesurer, par ailleurs, les progrès accomplis par les syndicats qui, dans la majorité des cas, n'ont pas eu à recourir à cet ultime moyen qu'est la grève. Et ils sont légion, puisqu'il s'est négocié annuellement, au cours des trois dernières années, pas moins de 400 con-

ventions collectives, toutes fédérations confondues. Tantôt, il s'agissait de la négociation d'un premier contrat de travail collectif, alors que pour d'autres, il s'agissait d'un renouvellement de convention. C'est donc dire que, pendant cette période, près de la moitié des 2800 syndicats de la CSN ont vécu des négociations et ont réussi, à leur tour, à imposer le respect. Cette rétrospective est certainement l'un des moments les plus émouvants que les congressistes n'oublieront pas de sitôt.



La Chine à nos portes !

Préposé aux produits chimiques et aux colorants chez Teinturier Élite, à Drummondville, Mario Bournival a des sueurs froides en envisageant l'avenir. De grosses manufactures de textile ont mis, en grand nombre, la clé sous la porte ces dernières années. Teinturier Élite est aussi passé à deux doigts de la fermeture l'an passé, mais les employé-es ont contribué à la relance de l'entreprise en acceptant de perdre 2,20 \$ de l'heure, des congés de maladie, une partie de leurs vacances et une prime à l'ancienneté.



L'employeur leur a promis un partage des profits, dont ils n'ont pas encore vu la couleur. Le syndicat y travaille et tente également de dégeler les salaires. Parce qu'en Chine les délais de production sont très courts, les clients exigent de nos jours la livraison de leurs commandes en un temps record et la pression est devenue très forte sur la direction comme sur les employé-es. « Les problèmes de santé mentale sont devenus préoccupants dans le secteur », dit Mario Bournival, qui est président de son syndicat.

« Nous nous sommes lancés dans le textile technologique et le textile haut de gamme, peu développés pour le moment. En innovant, on peut gagner un peu de temps face à l'offensive chinoise qui devrait sévir dans cinq ou six ans ». Synadec, une manufacture chinoise, s'est déjà installée près de la nôtre. Pour exporter aux États-Unis, il leur faut en effet s'installer au Canada. Les propriétaires ont réussi à faire construire 75 unités de logement derrière l'usine, donc en zone commerciale, pour faire venir des Chinois ! Comment ont-ils fait ? Et surtout combien paieront-ils leurs ouvriers ? On peut craindre le pire.

Mexique et Palestine... des solidarités à cultiver !

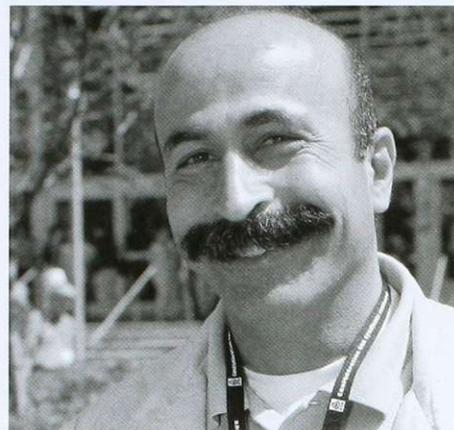
par France Désaulniers



Benedicto Martinez, membre de la coordination nationale du Frente Auténtico del Trabajo (FAT – Front authentique du travail), Mexique

L'un des grands enjeux actuels auquel les travailleuses et les travailleurs mexicains sont confrontés, c'est une vaste réforme du Code du travail qui aspire à restreindre de façon draconienne leurs droits. Le gouvernement cherche en effet à diminuer le droit de syndicalisation, à réduire la sécurité d'emploi et à prohiber le droit de grève. Rien de moins !

L'une des modalités à l'étude vise à établir un système de banque d'heures qui permettrait aux employeurs d'utiliser ses salarié-es lorsqu'il le veut, quand il le veut, comme il le veut. C'est bien simple : chaque matin, on se présente au travail et on y reste si l'employeur a des besoins de production, sinon on repart ! On peut travailler deux heures dans une journée, 15 heures le lendemain, pas du tout le jour suivant ! Les heures effectuées s'accumulent dans une banque. Bonjour la conciliation famille-travail ! Par ailleurs, l'existence d'un nouveau front syndical, paysan, social, autochtone et populaire qui milite afin d'influencer les politiques gouvernementales insuffle une nouvelle énergie aux mouvements progressistes mexicains. Pour Benedicto, il faut lier nos luttes tant sur le plan national qu'international. Isolés, c'est la déroute. Il est nécessaire d'unir nos forces !



Waël Ali Natheef, secrétaire du conseil régional de Jéricho, Fédération générale des syndicats palestiniens (PGFTU)

Un taux de chômage qui frise 40 %, près de 70 % de la population qui vit dans un état de pauvreté...

La situation en Palestine continue d'être préoccupante. Et le mot est faible. L'économie est au plus mal. La construction d'un mur par Israël, qui divise des villes et des villages, empêche des milliers de travailleurs palestiniens de se rendre en Israël pour gagner de quoi survivre et autant d'étudiants à poursuivre leurs études.

Même si de nombreuses résolutions internationales dénoncent la construction de ce Mur, qui totalisera plus de 700 km et annexera près de 47 % du territoire de la Cisjordanie, Israël poursuit son œuvre.

Monsieur Natheef indique cependant un signe encourageant : la PGFTU et le syndicat israélien Histadrout ont renoué contact et repris le dialogue. Une rencontre est prévue prochainement pour établir une nouvelle base de travail afin de promouvoir les droits des travailleurs. Que la solidarité l'emporte !

« Il y a un contenu idéologique très fort derrière les PPP »

— DORVAL BRUNELLE

par Jean-Sébastien Marsan

Professeur au département de sociologie de l'Université du Québec à Montréal, spécialisé dans l'intégration continentale, Dorval Brunelle profitera de son passage au congrès de la CSN pour décrypter les fameux partenariats public-privé (PPP).

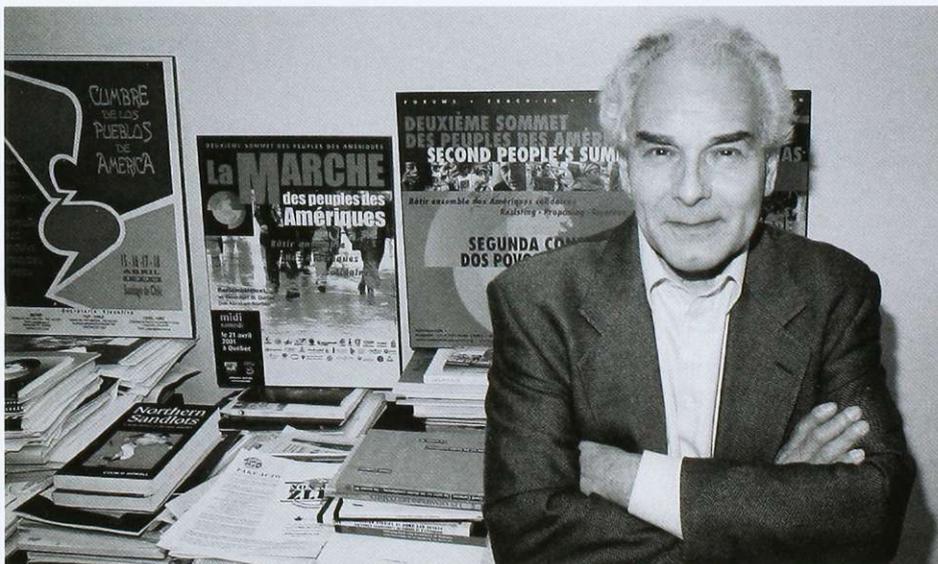
« Le recours de la part de l'État à des entrepreneurs privés pour l'approvisionnement en biens et services ou pour la construction d'infrastructures, c'est quelque chose qui est vieux comme l'humanité, pour exagérer un peu. Ça s'est toujours fait », indique d'emblée Dorval Brunelle. Les PPP se distinguent par leur « charge idéologique », selon le professeur: « Leur finalité première et dernière, c'est de mettre le secteur privé aux commandes à travers un ensemble de nouvelles formules qui visent essentiellement à accroître la présence secteur privé dans ce qui était historiquement réservé au secteur public. »

L'idéologie PPP est ultra-libérale. Son origine remonte aux stratégies de démolition sociale des régimes Reagan aux États-

Unis et Thatcher en Grande-Bretagne dans les années 1980, rappelle Dorval Brunelle. « En Amérique du Nord, les PPP s'inscrivent dans la droite continuité des engagements souscrits par les trois pays partenaires de l'ALENA, en particulier dans le chapitre 10 de l'ALENA, sur les marchés publics », explique le professeur. Ce chapitre de l'accord de libre-échange « a un parti pris en faveur du secteur privé, l'idée étant que le secteur public serait plus opaque, miné par la corruption, le favoritisme, etc. », relate Dorval Brunelle.

En somme, les partisans des PPP remettent non seulement en cause le rôle de l'État, mais aussi son mode de production (sécurité d'emploi, syndicalisation généralisée).

Au Québec, « le cadre normatif est en place, les conditions sont réunies pour passer en mode PPP, souligne Dorval Brunelle. Le gouvernement ne va pas de l'avant parce qu'il y a une certaine vigilance sociale et syndicale qui l'empêche de recourir, de manière systématique, aux PPP. » Qui sortira gagnant de ce bras de fer ?

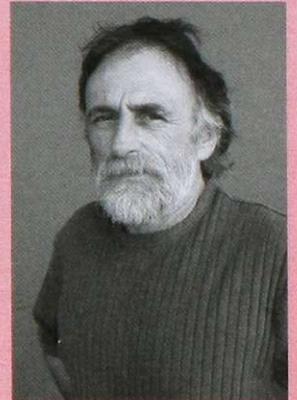


Dorval Brunelle s'adresse aux congressistes aujourd'hui.

Le mensonge PPP

Nous figurons parmi les 60 premiers organismes gouvernementaux ciblés par le Conseil du trésor pour ses PPP », dit Luc Desjardins, préposé à l'embarquement automobile pour la Société des traversiers du Québec. « On sait pourtant que les conditions de travail des employé-es seront grandement affectées, tout comme la qualité des services rendus à la population, en plus d'une augmentation des coûts, prévoit-il.

Car quand une compagnie privée veut les clés d'une entreprise d'état, c'est uniquement pour le profit. On peut même s'attendre à la



disparition de services entiers, comme la billetterie, ainsi qu'à une diminution de salaire substantielle. »

Pourtant, un service de traversier, c'est le prolongement de la route pour les voitures, les piétons, les cyclistes et les camions, entre autres entre Matane Baie-Comeau et Godbout, Sorel et Sainte-Ignace-de Loyola, Québec-Lévis et Tadoussac et Baie-Sainte-Catherine.

De plus, les syndicats travaillent depuis plus de 20 ans à assurer la sécurité des employé-es comme des usagers. « On craint que la santé et la sécurité soient très loin des préoccupations de l'entreprise privée, comme on le voit déjà entre Montmagny et l'Île-aux-Grues. Quand au service privé entre Saint-Siméon et Rivière-du-Loup, il fait des profits l'été et cesse tout service le reste de l'année. Imaginez un peu l'avenir que nous réserve les PPP !

CONSTITUTION EUROPÉENNE

Une gauche française divisée

par Lyle Stewart



Hélène Bouneaud, de la CGT, et Huguette Brunel, de la CFDT, invitées internationales au congrès.

Le 29 mai, les Français se rendront aux urnes pour voter pour ou contre la nouvelle constitution européenne. Vu de loin, un « oui » aurait semblé acquis : la France est un des moteurs de la Communauté européenne; les deux grands partis politiques, l'Union pour un mouvement populaire, du Président Jacques Chirac, et le Parti socialiste, se sont prononcés tous les deux en faveur de la constitution.

Ajoutez au fait que le projet de constitution comprend une Charte européenne des droits fondamentaux et une initiative de référendum, qui constitue un outil de pression politique à la portée des syndicats européens, on aurait pensé que l'opposition serait confinée à l'extrême droite française. On aurait tort.

« C'est très compliqué pour nous » avoue Hélène Bouneaud, conseillère

Espace international de la Confédération générale du travail (CGT) et invitée internationale au congrès de la CSN.

Effectivement, les membres de la CGT sont plutôt divisés et les opposants sont bruyants dans leur opposition. La direction de la CGT refuse donc de se prononcer.

Il y a aussi un contexte de chaos politique en France : un taux de chômage qui dépasse 10 %, des projets de loi antisyndicaux et un mécontentement généralisé envers le gouvernement Raffarin qui colle aux arguments des nantis. « En plus, note Hélène Bouneaud, ceux de la CGT qui sont en faveur préfèrent se taire. »

« Très franchement, je pense que nous avons un problème culturel, déclare-t-elle. Dans la CGT, il y a une tradition de pencher tous du même côté. D'avoir des opinions politiques qui peuvent être contradictoires, ce n'était pas notre culture. Là, on vit une période transitoire. »

Du côté de la Confédération française démocratique du travail, entre-temps, on n'est pas confronté aux mêmes divisions, mais plutôt à une quasi-unanimité pour le « oui ».

« C'est tellement acquis, c'est évident, dit Huguette Brunel, secrétaire générale de la CFDT et également invitée au congrès. Dans les trois derniers mois, j'ai dû avoir reçu moins de 10 courriers de militants et de militantes CFDT contre la position. C'est sur 850 000 membres. C'est rien du tout. »

Pour la CFDT, l'Europe doit parler d'une seule voix afin d'avancer vers une régulation plus sociale, une régulation économique favorisant la croissance de l'emploi et plus d'harmonisation fiscale. Malgré cela, observe Huguette Brunel, l'opposition est forte parmi la gauche radicale française.

« On reproche à l'Union européenne d'être trop libérale et de ne penser qu'au marché. Or, dans le texte de la constitution, pour la première fois, on parle d'une économie sociale. Ensuite, tous les syndicats européens se sont battus pour la Charte européenne des droits fondamentaux. Cette charte est dans la constitution même. Elle a une reconnaissance officielle. »

C'est donc une bataille à finir et à analyser, le 29 mai.

ACTUALITÉS

Les PPP menacent !

Une brochure sur les partenariats public-privé sera lancée ce midi. La CSN veut ainsi sensibiliser l'ensemble de ses membres sur les conséquences des PPP.

Les partenariats public-privé (PPP), de quoi s'agit-il ? Quelles en sont les conséquences pour les travailleuses, les travailleurs, les citoyennes et les citoyens québécois ? Quels sont les liens entre les PPP et la « réingénierie » de l'État imposée par le gouvernement Charest ? Ce guide pratique sur les PPP tente de répondre à vos questions pour vous aider à mieux vous organiser, en cas de menace.

La volonté populaire peut triompher

Pour le vice-président responsable, Louis Roy, « les PPP ne sont pas une

fatalité. Tout n'est pas joué. Plusieurs exemples à l'étranger nous démontrent que les gouvernements ont dû reculer devant la pression des populations et que, souvent, c'est la volonté populaire qui a prévalu. Nous ne sommes pas seuls sur la patinoire. La CSN a fréquemment mené des luttes en s'alliant la population. Notre cause est juste, des solutions de rechange aux PPP sont possibles. Donnons-nous le mandat de contrer les PPP. Faisons valoir notre point de vue haut et fort. »

La CSN a mis sur pied, en novembre dernier, un groupe de travail sur les PPP sous la responsabilité du premier vice-président de la CSN. Ce comité confédéral a pour mandat d'élaborer l'ensemble des stratégies et des moyens d'intervention nécessaires pour faire échec aux PPP.

Des milieux de travail de toutes les couleurs

par Benoit Aubry

Le comité confédéral sur les relations interculturelles et raciales de la CSN, créé en 1986, procède aujourd'hui au lancement d'un guide intitulé *Des milieux de travail de toutes les couleurs – Apprendre à travailler ensemble*. Celui-ci propose des moyens pour bien intégrer et maintenir à l'emploi les immigrantes, les immigrants et les personnes des communautés culturelles et des minorités visibles dans les milieux où ils sont déjà présents. Il vise également à encourager les syndicats, en collaboration avec leurs employeurs, à se donner des stratégies pour accueillir et intégrer ces personnes dans des milieux où elles sont absentes ou peu présentes.

Cette publication se veut un recueil de suggestions qui s'inspire d'expériences faites dans certains syndicats. En première partie, le guide fournit une description du contexte actuel, dont certains éléments sont reliés à l'évolution de la démographie, de l'immigration et de l'emploi. Dans la seconde partie, il aborde les volets de l'intégration en emploi et à la vie syndicale, tandis que la dernière partie est consacrée à l'intervention en milieu de travail et à la prise en charge syndicale.

La publication de ce guide est d'autant plus pertinente que le Québec doit compter sur la venue d'immigrantes et d'immigrants pour combler ses besoins de main-d'œuvre qualifiée et assurer la pérennité de sa vitalité économique. « En tant que société d'accueil, peut-on

lire en introduction, nous avons le devoir de tout mettre en œuvre pour apla- nir les obstacles à l'intégration sociale, économique, linguistique et culturelle des nouveaux arrivants et faire en sorte qu'ils deviennent des citoyennes et des citoyens à part entière. »



La fin du projet *Les bâtisseurs du Québec, un rendez-vous avec l'histoire*, a été soulignée lors du conseil confédéral du 9 juin 2004 en présence des candidates et des candidats retenus au cours des trois années qu'il a duré. Une réception à laquelle participaient la présidente et la secrétaire générale de la CSN, Claudette Carboneau et Lise Poulin, ainsi que des membres du comité confédéral sur les relations interculturelles et raciales, a eu lieu en leur honneur.

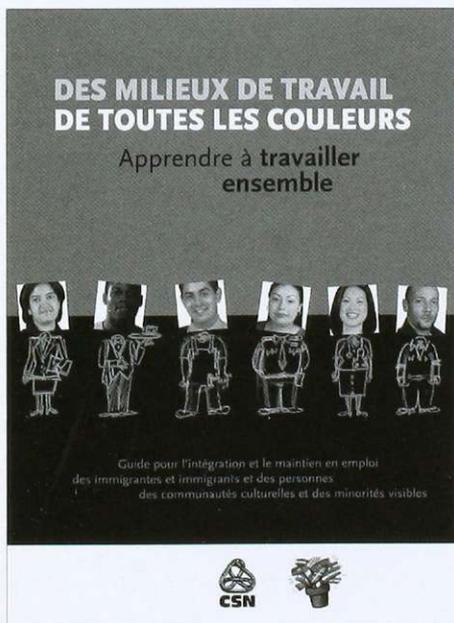
LE CRIR INTENSIFIERA SON ACTION

Le comité confédéral sur les relations interculturelles et raciales (CRIR), dont le mandat est de conseiller le comité exécutif de la CSN sur les questions touchant l'immigration, les relations interculturelles et l'intégration des nouveaux arrivants et des minorités visibles, fêtera ses 20 ans en 2006.

Au cours de son mandat 2005–2008, le comité désire intensifier son travail, lui donner plus de visibilité et faire en sorte qu'il soit repris par l'ensemble des composantes du mouvement afin de mieux intégrer les nouveaux venus. Il souhaite développer des liens avec les régions où des comités existent déjà et encourager les autres à s'investir dans ce dossier. Le CRIR entend d'autre part mettre à jour ses connaissances sur la si-

tuation des réfugiés et des demandeurs du statut de réfugié dans la foulée du 11 septembre 2001 et recommander une actualisation des positions de la CSN en cette matière.

Par ailleurs, le plan de travail que le comité avait élaboré pour 2002–2005 a été réalisé en presque totalité : sensibilisation aux Bâtisseurs du Québec ; recherche sur les besoins des syndicats en matière de soutien aux nouveaux venus ; mémoire intitulé *La planification des niveaux d'immigration 2005–2007*, qui a été présenté en commission parlementaire ; recommandations au comité de coordination des secteurs public et parapublic concernant la Loi sur l'accès à l'égalité dans les organismes publics, etc.



Un nouvel outil collectif au service des membres et des syndicats affiliés à la CSN

Le 27 avril 2005, la Caisse d'économie des employés de Domtar (Windsor) décidait en assemblée générale annuelle d'élargir son action à l'ensemble des milieux de travail où les syndicats sont affiliés à la CSN. Elle s'appelle désormais la Caisse d'économie Le Chaînon.

Pour son développement, la Caisse d'économie Le Chaînon bénéficie de l'appui de la CSN et des outils collectifs de développement créés à l'initiative de la CSN (Fondation, Bâtirente, Caisse d'économie solidaire, MCE Conseils).

Une signature : La coopération au travail

La Caisse d'économie Le Chaînon s'inscrit dans le prolongement de l'action syndicale CSN. Par la mise en commun des intérêts financiers des syndicats et de leurs membres, elle contribue à l'amélioration des conditions générales de ses membres d'une manière respectueuse de

l'environnement, porteuse de préoccupations sociales et financièrement avantageuses. La Caisse intervient directement dans les milieux de travail par une offre de service adaptée aux besoins des divers milieux de travail.

Christophe Auger



Desjardins
Caisse d'économie
Le Chaînon

LA COOPÉRATION AU TRAVAIL

Un militant de longue date à la direction



Militant de la CSN dès qu'il a occupé son premier emploi à titre de professeur au Cégep de Trois-Rivières, Christophe Auger n'a jamais cessé de s'impliquer. Secrétaire de la FNEEQ-CSN de 1972 à 1974, vice-président puis président du conseil central de sa région de 1976 à 1980, il est devenu membre du comité exécutif de la CSN en 1980. Il y occupera le poste de vice-président jusqu'en 1986. Directeur de l'Institut de recherche appliquée sur le travail (IRAT) de 1990 à 1992, il est revenu à la CSN comme directeur du Service des ressources humaines, veillant à restructurer et à moderniser ce service. Christophe Auger possède une feuille de route à l'image des qualités qu'il place maintenant au service du développement de la Caisse d'économie Le Chaînon.

Quelques pas où aller...

Daniel Leduc

Si vous avez l'impression de changer de continent en tournant à droite sur la rue De La Gauchetière située à la sortie Nord du palais des congrès, c'est parce que vous êtes dans le fameux Quartier chinois de Montréal. Il s'agit d'un des plus vieux quartiers de ce type en Amérique, puisqu'il a accueilli les travailleurs en provenance de la Chine qui ont œuvré à la construction du chemin de fer transcontinental. Ce dernier ayant été complété à la fin du XIX^e siècle, ces personnes, qui se cherchaient à nouveau du travail, ont tout simplement adopté le quartier. De nos jours, l'immigration asiatique qui s'est accentuée après la guerre du Vietnam l'a coloré aux couleurs et aux

Pour changer de continent

parfums de divers pays, tels le Vietnam, la Thaïlande, le Laos et le Cambodge.

On peut passer des heures dans le quartier chinois qui a été revitalisé au cours des dernières années par les autorités municipales. Vous y trouverez de petites boutiques où vous ferez d'agréables découvertes allant des articles en porcelaine aux équipements électroniques dernier cri. Comme il se doit, vos talents en négociation seront fort utiles au moment de passer à la caisse.

En remontant la main

Côté restaurants, vous trouverez des plats exotiques à prix plus qu'abordables. Si vous avez le goût de l'aventure, je vous recommande le restaurant *Hong-Kong*, situé au 1019-1023, boulevard Saint-Laurent. Cette institution du quartier propose un menu singulier constitué entre autres de fruits de mer qui sauront vous dépayser. Toutefois, pour un autre type d'aventure, je vous suggère de monter plus au nord, sur Saint-Laurent, la main, pour redécouvrir le célèbre quartier *red-light*. Le *Montreal Pool Room*, avec ses célèbres hot-dogs et frites, vaut à lui seul le détour.

Forêts

Les travailleurs laissés pour compte

À l'occasion de la conférence de presse de mercredi, la présidente Claudette Carbonneau a réitéré les préoccupations de la CSN envers l'avenir des régions. « Au Québec, il reste moins de 15 % de forêts vierges. Leur pérennité constitue une question de survie pour les régions ressources. Plus de 245 municipalités au Québec vivent de la forêt publique », constate la présidente.

par Geneviève Meloche

Le président de la Fédération des travailleurs du papier et de la forêt (FTPF-CSN), Sylvain Parent, déplore pour sa part : « Le travailleur, qui a contribué à l'essor de cette industrie et qui en a été un artisan principal, récolte aujourd'hui de l'assurance-emploi. »

L'industrie récolte tout

« Aucune gestion intelligente de ce bien public n'a été faite, observe Sylvain Parent. C'est l'industrie qui a le contrôle. Elle récolte tout, l'argent comme la ressource, et se décharge de toute responsabilité envers les travailleurs. Nous ne sommes pas contre les recommandations du rapport Coulombe, mais la réduction des droits de coupe doit être assortie de mesures de transition pour les travailleurs », ajoute-t-il.

« Le présent gouvernement laisse entendre qu'il fait beaucoup pour la forêt. Quand on analyse le dernier budget, on constate qu'un maigre 5 millions de dollars en trois ans sera consacré pour les mesures de soutien aux travailleurs. C'est scandaleux ! » s'insurge Claudette Carbonneau.

Le président de la FTPF suggère ainsi que le système des redevances permette non seulement à l'industrie de renouveler la forêt, mais serve aussi au développement de l'emploi. « Un fonds devrait

ainsi être créé dans chaque région en fonction de l'utilisation de la ressource pour consolider et développer l'emploi », suggère Sylvain Parent.

La FTPF propose la mise en place d'un comité de travail qui sera chargé de trouver des solutions aux problèmes de l'industrie. Elle lance également un appel à la transparence de façon à ce que l'ensemble des acteurs puisse connaître le portrait réel de la situation. « Nous croyons que

les grandes entreprises ne disent pas tout et versent des larmes de crocodile sous le couvert de la commission Coulombe », prétend Sylvain Parent.

Pour sa part, Guy Chevette, nouveau porte-parole de l'industrie papetière et forestière québécoise, a tendu la main à la CSN, hier, lors de son allocution. Il propose de rencontrer Claudette Carbonneau et Sylvain Parent afin de dégager des pistes de solution.



Bonne nuit et faites de beaux rêves...

Employés de la Commission scolaire des Sommets, dans les Cantons de l'Est, Marcel et François ont fait des beaux rêves dans la nuit de lundi à mardi, selon nos rapporteurs officiels. En prenant l'ascenseur qui les a conduits à leur chambre d'hôtel, quelle ne fut pas leur surprise de se retrouver en l'agréable compagnie d'Annie Brocoli. Avec civilité et gentillesse, elle a quitté l'ascenseur en prenant bien soin de leur souhaiter bonne nuit... Un bon début de congrès.

Ayoye !

Les responsables du service d'ordre sont bien en peine avec les kilomètres qu'ils parcourent dans le palais des congrès : l'équivalent de trois ou quatre parcours de golf de 18 trous, selon Robert Arpin, du conseil central de Montréal. Malgré le fait qu'elle change de chaussures à chaque jour, Cindy Vanier dit avoir toujours mal au dos. Dommage qu'il n'y ait pas de voiturette de golf !

Il manque d'essence..., mais pas l'Océanic !

Conseiller syndical dans le Bas-Saint-Laurent, Mario Guertin a réussi tout un tour de force : une panne sèche, le mardi soir 10 mai, à l'intersection des rues Saint-Denis et Sainte-Catherine. S'il faut en croire les forces policières, c'est du jamais vu. Ses camarades lui ont porté secours, mais on a raté la première période de hockey opposant l'Océanic de Rimouski et les Mooseheads de Halifax. Heureusement, l'Océanic n'a pas manqué d'essence pour défaire les Mooseheads 4 à 3, leur promettant de remporter la Coupe du président de la LHJMQ. L'Océanic a balayé la série 4 à 0.

Bonne fête Micheline !

Françoise Morin et le comité confédéral de santé-sécurité au travail profitent de l'anniversaire de naissance de notre camarade Micheline Boucher pour lui souhaiter bonne fête, mais surtout pour lui dire qu'on apprécie son bon travail.



Quelle coupe !

Militant du secteur public dans le Bas-Saint-Laurent, Robin Côté est-il en manque d'attention ? On ne sait pas ! En tout cas, on a remarqué sa récente coupe de cheveux. Tous les délégués du conseil central sont unanimes à le féliciter pour son nouveau look, selon une source anonyme.

Subversifs, les jeunes ?

Mardi soir, une cinquantaine de jeunes de la CSN se sont retrouvés au restaurant *Le Jardin de Panos*. La chaleur torride les a incités à décrocher les rideaux pour ouvrir les fenêtres, au grand dam du propriétaire. La déshydratation les aurait également forcés à boire beaucoup.

Selon une source anonyme (un moins jeune avec une queue-de-cheval), ils auraient terminé la soirée au Saint-Sulpice, un bar de la rue Saint-Denis. On ne sait pas à quelle heure ils se sont couchés, car personne ne semble s'en souvenir et Jean-François Coutu n'était pas au local du Quotidien hier matin pour nous confirmer l'information.

Évitons la confusion

Afin de faire taire toutes les rumeurs à ce sujet, Pierre Roger, vice-président de la FNC, tient à préciser que, malgré les apparences trompeuses, il n'est pas le frère jumeau de Denise Boucher. Les congressistes sont donc priés de s'assurer qu'ils s'adressent à la bonne personne avant de lancer un retentissant « Salut Denise ! ». Même si Pierre est flatté de recevoir tant d'attention (chose à laquelle il n'est pas habitué), il se sent mal à l'aise de bénéficier de gentillesse qui ne lui sont pas adressées.

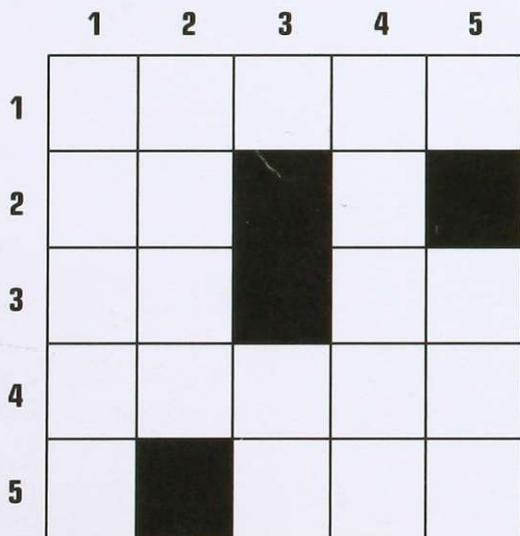
Terrorisme à petite échelle ?

Le palais des congrès serait-il la cible d'un groupe d'activistes pro-tabagisme ? En effet, les urinoirs ont commencé à se remplir de mégots. Avis aux intégristes de la cigarette : même si, pour vous, il est apparemment plus plaisant de fumer en cachette, votre geste n'en demeure pas moins empreint d'un manque certain de savoir-vivre.

MOTS CROISÉS

À gagner, tous les jours : 10 t-shirts du Quotidien du congrès.

Apportez votre solution à Constance à la salle 513B, dès 8 h 30 !



Horizontal

1. Elle est parfois mouillée.
2. Parcours des yeux.
3. Infinitif - Négation.
4. Courant.
5. Point cardinal.

Vertical

1. Larme.
2. Plantigrade.
3. Coutumes.
4. Astre nocturne (pl.).
5. Entourée d'eau.

SOLUTION D'HIER

	1	2	3	4	5
1	T	A	R	T	E
2	A	M	I	■	S
3	U	■	T	O	T
4	P	I	■	S	E
5	E	L	L	E	S

12 MAI : JOURNÉE INTERNATIONALE DES INFIRMIÈRES

Si rien n'est fait, on se dirige tout droit vers une pénurie

La vice-présidente de la FSSS-CSN et le président de FNEEQ-CSN ont joint leur voix aux nombreux témoignages d'appréciation qui affluent en cette Journée internationale consacrée aux infirmières.

Francine Lévesque et Ronald Cameron ont alerté le gouvernement

et la population : si rien n'est fait, on se dirige tout droit vers une pénurie majeure d'infirmières.

L'effet combiné de la hausse des départs à la retraite et de l'augmentation des besoins liés au vieillissement de la population risque de créer une pénurie de 5500 infirmières dans cinq ans et de 11 700 dans dix ans.

« Les déficiences dans l'organisation du travail, l'alourdissement des tâches et des responsabilités sont préoccupants », estime Francine Lévesque. Responsable du secteur des infirmières à la FSSS-CSN, Rachel Fluet précise également : « Notre profession est encore une option de choix chez les jeunes, mais on se demande si les lourdes exigences du

travail ne commencent pas à nuire à l'attrait pour les soins infirmiers. »

La diminution du nombre d'étudiantes inscrites aux études en soins infirmiers laisse craindre le pire pour la qualité des soins futurs à assurer à la population et les conditions dans lesquelles les infirmières qui resteront devront exercer leur profession. Une récente étude canadienne indique qu'il faut s'attendre à une diminution du nombre d'inscriptions dans les écoles de sciences infirmières en raison de contraintes financières et de l'incapacité d'embaucher des enseignantes en nombre suffisant. « Il s'agit d'une situation que l'on connaît bien dans l'enseignement collégial au Québec », de dire Ronald Cameron.

Gérald Larose à la présidence de la Caisse d'économie solidaire

Président de la CSN pendant 16 ans, de 1983 à 1999, Gérald Larose devient président du conseil d'administration de la Caisse d'économie solidaire Desjardins. Élu administrateur de la caisse en avril 2002, il a été nommé par les administratrices et administrateurs du conseil d'administration le 5 mai dernier. Il succède ainsi à André Therrien qui assumait cette fonction depuis 1992. Il sera épaulé au comité exécutif de Léopold Beaulieu, premier vice-président et président directeur général de Fondation, André Therrien, deuxième vice-président, Dario Corsi, troisième vice-président, et Brigitte Duchesneau, secrétaire. Le conseil d'administration compte 20 personnes dont la moitié provient du milieu syndical. On y trouve, Denise Boucher, nouvellement élue et vice-présidente de la CSN, Jean-Claude Boucher, trésorier du Conseil central de Québec-Chaudière-Appalaches, et Christiane Fradette, conseillère syndicale au Conseil central du Montréal métropolitain. La Caisse d'économie solidaire est fière de compter sur leur expérience.

Requiem pour un syndicat de Roberval

Après 44 ans d'existence, le syndicat Claire Fontaine de Roberval disparaît dans le maelström des fusions d'unités d'accréditation décrétées par l'adoption, sous le bâillon, de la loi 30. Le comité exécutif et les 270 membres du syndicat soulignent le deuil que leur cause la décision de la Commission des relations du travail rendue le 15 avril dernier, à l'effet de fusionner les cinq syndicats du Centre de réadaptation en déficience intellectuelle du Saguenay-Lac Saint-Jean. Les salarié-es concernés remercient leur député Karl Black-burn pour avoir voté en faveur de l'adoption de cette loi et tiennent à lui rappeler qu'ils se souviendront de lui et de son parti le moment venu.

ENSEMBLE, NOUS SOMMES 1634 DÉLÉGUÉ-ES

À la fin des inscriptions du 61^e Congrès de la CSN, le mercredi 11 mai, à 17 h, on comptait 1634 délégué-es. Voici la répartition : 1313 délégué-es officiels ; 294 délégué-es fraternels ; 27 délégué-es conditionnels.



Avec les salarié-es du mouvement, les retraité-es, les invité-es, les visiteurs et les journalistes, le nombre de personnes inscrites au congrès passe à 2434.

Bravo à l'équipe aux inscriptions !

B A B I L L A R D



DE BELLES PHOTOS

Des scènes inoubliables du congrès de la CSN ont été croquées hier par nos photographes Michel Giroux et Alain Chagnon. Vous pourrez admirer ce matin, entre 8 h 30 et 9 h 00, leurs chefs-d'oeuvre sur les écrans de la salle de la plénière.

UN STAND COLORÉ

Visitez aujourd'hui le stand du comité fédéral sur les relations interculturelles et raciales. Vous pourriez gagner des produits équitables en répondant au questionnaire qui a été distribué sur les tables de la salle de la plénière. Profitez-en pour admirer de magnifiques photos de syndiqué-es de la CSN en provenance des quatre coins du Québec.

SOLIDARITÉ EN OBJET

Un petit goût de chocolat ? L'objet de solidarité en vente dans le hall peut répondre à vos besoins ? Vous préférez la lecture ? L'objet de solidarité répondra encore à vos désirs puisqu'un signet accompagnera votre bouquin d'été préféré. Et quel service courtois vous recevrez en achetant ce souvenir de votre passage à ce 61^e Congrès !

LES NUMÉROS UTILES

Il est possible de vous laisser un message au :

(514) 871-5820

Il est possible de vous transmettre un message par courriel à l'adresse :

congres@csn.qc.ca

Pour récupérer vos messages :

Centre des messages situé au foyer du niveau 5.

TROUVÉ PERDU

Gaétanne a perdu sa banane...
Linda ne retrouve plus son agenda.
Yvonne, yé où ton téléphone ?
Présentez-vous au stand du service d'ordre, si un objet, vous cherchez. C'est situé en face de la salle de la plénière, au niveau 5.

RÉPONSE À LA QUESTION D'HIER

La question d'hier posée sur les écrans de la salle de la plénière vous a empêché de dormir ? Qu'à cela ne tienne, voici la réponse. Il s'agit du 56^e Congrès dont le thème était : « Assez ! Relançons le progrès ». C'était en 1992 à Québec. Où étiez-vous ?

SOYEZ PLUS LÉGER

Un service de consigne des porte-documents du congrès est offert à la salle 516A du niveau 5. Venez donc vous délester et encourager, par le fait même, l'équipe des syndiqués en conflit qui s'en occupe généreusement.



JE COURS LES CONCOURS

Tout d'abord, vous le savez bien, avec la CSN, vous êtes gagnants. Cela étant dit, ce ne sont pas les tirages qui manquent lors du présent congrès :

— Le kiosque regroupant sept outils collectifs offre quatre séjours pour deux personnes dans des établissements touristiques, dont les salarié-es sont syndiqués à la CSN. Qui sait, vous ferez peut-être partie des heureux couples gagnants lors de l'ajournement de vendredi. Un concours dépayçant, quoi !

— Le kiosque regroupant sept outils collectifs offre quatre séjours pour deux personnes dans des établissements touristiques, dont les salarié-es sont syndiqués à la CSN. Qui sait, vous ferez peut-être partie des heureux couples gagnants lors de l'ajournement de vendredi. Un concours dépayçant, quoi !

— Les gagnants des bons de 100 \$ du tirage d'hier de la SSQ Groupe financier sont Richard Brault et Jean-Yves Devost. N'oubliez pas de remplir votre coupon de participation puisque deux autres prix de 100 \$ seront offerts aujourd'hui. Un concours payant, quoi !